



La Feuille du Chêne

N° 21 Septembre 2014 Association historique *Bondy, son Chêne et ses Racines*



DATES A RETENIR

Samedi 6 et mercredi 17 septembre de 14h à 18h :

Permanence au local des Bains-douches

Du 20 au 28 septembre, exposition à l'Espace Chauzy

« Bondy, le chemin de fer et les cheminots »

(voir ci-dessous)

Samedi 4 et mercredi 15 octobre de 14h à 18 h :

Permanence au local des Bains-douches

Jeudi 30 octobre après midi :

Visite en groupe du château de Champs sur Marne

(voir en page 4)

Exceptionnellement, la fête de la Toussaint nous conduit à reporter la permanence du premier samedi du mois de novembre au samedi 8 novembre de 14h à 18h

(toujours au local des Bains-douches)

Mercredi 15 novembre de 14h à 18h :

Permanence au local des Bains-douches

Samedi 6 et mercredi 17 décembre de 14h à 18h :

Permanence au local des Bains-douches

Samedi 3 et mercredi 21 janvier de 14h à 18h :

Permanence au local des Bains-douches

EDITO

La rentrée 2014 se présente sous les meilleurs auspices avec un programme aussi chargé que, nous l'espérons, intéressant.

Tout d'abord, fin septembre, c'est dans quelques jours, notre exposition à l'Espace Chauzy consacrée à « Bondy, le chemin de fer et les cheminots » ouvrira ses portes. Ce sera une exposition publique, répondant aux vœux de Madame la Maire que notre Association participe au rayonnement de la ville. Bien sûr, nous espérons beaucoup de visiteurs, au premier rang desquels nos fidèles adhérents!

Quelques jours plus tard, nous vous convierons à une visite du château de Champs-sur-Marne, récemment et magnifiquement rénové voici peu. Là encore, nous comptons sur votre présence. A tout bientôt donc pour ces manifestations.

D. Lancien

Exposition « Bondy, le chemin de fer et les cheminots »

Notre bulletin n°10, sorti dans les derniers jours de 2012 était entièrement consacré au thème « Bondy, le chemin de fer et les cheminots ». Le Conseil d'Administration a pensé que ce sujet était susceptible d'intéresser un large public, bien au-delà des membres de notre Association. Le projet s'est alors fait jour d'organiser une exposition publique évoquant les liens entre le chemin de fer, les cheminots et Bondy.

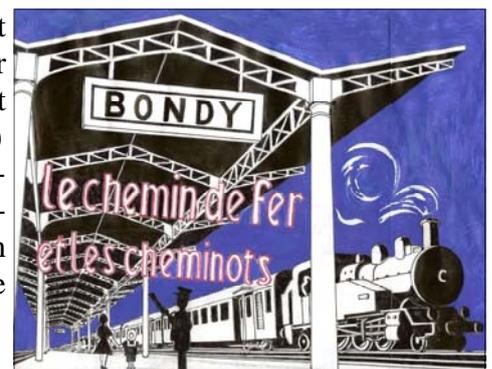
Cette exposition se tiendra à l'Espace Chauzy à l'Hôtel de Ville de Bondy du samedi 20 au dimanche 28 septembre (ouverture de 10h à 18h les week-ends et de 14h à 17h en semaine).

Nous vous espérons nombreux à visiter cette exposition qui, par de nombreux aspects, complétera et enrichira le bulletin n° 10. C'est ainsi qu'une iconographie plus importante et souvent inédite sera présentée appuyée par des plans montrant comment l'arrivée du chemin de fer, en plusieurs étapes, a profondément modifié ce qui n'était encore voici un siècle qu'une petite ville à vocation essentiellement rurale.

Qui dit train dit voyage, même si les trajets journaliers entre Bondy et Paris pour les banlieusards sont courts. Nous avons voulu reconstituer ce qu'était l'environnement des voyageurs (ateliers SNCF, usines et bâtiments particuliers tels les Grands Moulins, la piscine de Pantin...)

Des maquettes de l'ancienne gare et de trains, en particulier de banlieue, des équipements techniques ferroviaires feront elles aussi revivre le passé. Les cheminots ne seront pas oubliés et l'exposition évoquera largement ce qu'était leur vie familiale et professionnelle dans les années 1950. Enfin, l'aspect artistique ne sera pas oublié.

Une grande variété de sujets qui, devraient vous passionner!



Ma jeunesse à Bondy sud

J'ai passé toute ma jeunesse et adolescence dans ce quartier appelé aussi "Quartier du Maroc". Quant-à l'origine de ce nom plusieurs définitions sont évoquées mais aucune n'est convaincante ou confirmée. Dans les années 1940-1950, ce quartier au sud de Bondy, était bordé de cultures pour la plupart maraichères entre les choux de Bruxelles, les carottes et quelques parfums de grosses touffes de thym comestible (ci-contre la Mare à la Veuve). Il existait aussi quelques cultures fruitières qui évidemment attiraient nos convoitises : comme les protections étaient très légères, il suffisait de tendre le bras pour emprunter définitivement pêche, poire ou pomme !



Quelques modestes boutiques d'alimentation avec leur indispensable buvette équipaient le quartier mais j'ai totalement oublié les noms de ces commerçants. Ma famille logeait au premier étage d'une maison qui possédait une boutique au rez-de-chaussée. Cette épicerie a fonctionné jusqu'en 1939, les événements de



septembre 1939 ayant entraîné sa fermeture. Ce local commercial a été rouvert après la guerre par un artisan (ci-contre à droite) qui fabriquait des ustensiles ménagers métalliques. Entre les seaux, cuvettes, bassines, baquets pour le linge on pouvait remarquer le seau hygiénique. A par le bruit incessant des marteaux, que de souvenirs que de voir aligné sur le trottoir une montagne "de pots de chambre" prêt à la livraison. Image plus riante et meilleur souvenir : ci-contre à gauche, ma sœur pose devant la boutique où se garait fréquemment une « 4 chevaux », témoin heureux d'une époque où l'on revivait après la guerre.



Dans le début de la rue Pauline Roger existait dans le passé une épicerie-buvette, disparue aussi, transformé en atelier pour la fabrication de soulier de luxe pour dame, travail manuel par excellence qui attirait notre regard. Elle était tenue par M. Cheulle. Quant aux autres boutiques, vers 1950, elles ont rapidement disparu dès l'arrivée des "Mamouth" de l'épicerie sur le marché.

Il y avait aussi quelques artisans, en particulier, rue de Belfort (photo ci-contre il y a...), M. Laveau relieur. J'ai eu l'occasion de le voir effectuer une des premières opérations, la couture des cahiers, sans machine. C'était un travail long et fastidieux réalisé très souvent par ses voisins proches de son atelier. Il travaillait principalement pour les bibliothèques municipales de Bondy.



Autre artisan, M. Huot était spécialisé dans la fabrication des sifflets de toutes sortes. Le sous-sol de son habitation était transformé en atelier. Pour vérifier la qualité de sa production il devait effectuer quelques essais. Le bruit de certains modèles n'attirait pas l'attention du voisinage. Mais dans le cas des sifflets à roulette, type spécialement fabriqué pour la police, on avait vraiment le sentiment que toute la brigade était présente lors des essais!

Certains métiers nécessitaient peu de place pour travailler, une pièce pouvant contenir une ou deux machines de petites dimensions et l'artisan pouvait réaliser sa spécialité. C'était le cas pour M. Régiani mécanicien de haute précision, qui réalisait des moules pour la fabrication pharmaceutique des comprimés et aussi des suppositoires. Partant de moulage, il exécutait la finition du produit devant obtenir une précision telle qu'aucun défaut ne soit visible à l'œil nu, travail d'artiste.

Rue du midi, M. Lerblay menuisier-ébéniste c'était installé juste après la fin de la guerre. Le travail du bois sur une combinée, machine pouvant accomplir plusieurs tâches, était très bruyante.

Faisant le coin de la rue Etienne Dolet et la rue de l'Est, nous avions le seul bureau de tabac avec son zinc (mot familier précisant un débit de boissons) tenu par M. Blin et ensuite M. Plassard (photo ci-contre).



Autre bâtiment emblématique, à l'angle opposé, au coin de la rue Etienne Dolet et de la rue David Léder, le célèbre Château de la Négrresse (un des propriétaires était marié à une femme de couleur) dit encore Château de la Tour Blanche (photo ci-dessous). Il était resté inhabité durant une partie de la période de guerre. Mais, bravant tous les dangers, nous réussissions à entrer illégalement pour essayer de découvrir la salle des tortures qui évidemment n'existait pas (l'équipe était formée de trois ou quatre garnements qui ne dépassaient pas les 10 ans). Après la guerre la demeure fut remise en état et occupée par un marchand de légumes en gros. L'occupant qui succéda à ce marchand était un sportif très connu, le boxeur Robert Villemain qui fut champion d'Europe de sa catégorie..



Un jeune homme natif du quartier avait installé dans le pavillon de ses parents une salle de gymnastique. Très sportif et qualifié, il avait entraîné garçons et filles de son entourage pour acquérir des corps d'athlètes. Le résultat n'a pas été confirmé. Ce que l'on ne connaissait pas, c'est son activité nocturne, Fred Harvey était aussi chanteur, dans l'orchestre de Jacques Hélian. Souhaitant poursuivre sa carrière seul il se produisait dans différents cabarets parisiens. Dans son quartier il était plus connu sous le nom de Fernand Ravey, ses parents tenaient le salon de coiffures de la place de la gare de Bondy dans les années 1950.

Une période qui a marqué ma jeunesse était sans nul doute la guerre de 1939-1945.

Nous connaissions les privations de toutes sortes, mais la seule et unique orange offerte à Noël était démesurément appréciée. Dans le cadre des cartes de rationnement de pain, carte qui possédait des chiffres et des lettres il se trouvait que seuls les tickets possédant des chiffres étaient valables dans le département de la Seine. Les tickets lettres étant reconnus en Seine et Oise, j'étais chargé d'aller au Raincy où à Aulnay-sous-Bois, à pied, faire l'achat complémentaire de pain.

Des bons de charbon étaient distribués par les services municipaux pour le chauffage domestique. C'était évidemment insuffisant pour passer l'hiver. Tout ce qui pouvait nous donner un peu de chaleur était le bien venu. Qu'elle n'a pas été ma surprise au cours de l'hiver 1944 de voir disparaître peu à peu les magnifiques acacias de notre quartier jusqu'à la disparition totale de tous les arbres coupés au ras du sol, "travail de nuit" . Les platanes, de la rue du même nom ont connu la semblable destinée. Rappelons que l'hiver 1944 a battu quelques records de froid.

La proximité de la voie ferrée nous permettait d'aller glaner des morceaux de charbon tombés volontairement du tender de la locomotive, surtout si le chauffeur de la locomotive nous avait aperçu.

Pendant l'occupation les points névralgiques étaient régulièrement bombardés par l'aviation venant d'outre-mer. C'est ainsi que le 18 avril 1944 le triage de Noisy-le-Sec fut attaqué.

La nuit pour repérer leur site de destruction, des engins lumineux étaient lâchés par les avions, éclairant le sol comme en plein jour. Ce n'est pas pour autant que dans le fracas des avions se rapprochant du sol et du mitraillage allemand en direction du ciel que le largage des bombes soit au bon endroit. C'est le cas d'un des chapelets de bombes, prévu pour la voie ferrée, fut largué entre la gare de Bondy et le sud de la commune. Plusieurs maisons ont été démolies et 10 personnes du quartier ont trouvé la mort. Nous logions à proximité d'un des immeubles, rue de Belfort, qui s'est effondré totalement, entraînant deux décès.

Pierre DUFLOS

Visite du château de Champs-sur-Marne le jeudi 30 octobre à 14h30

Nous vous convions à une visite guidée du château de Champs-sur-Marne construit de 1703 à 1707, œuvre de l'architecte Jean-Baptiste de Chamblain à la demande du financier Paul Poisson de Bourvallais qui souhaitait une maison de plaisance illustrant l'art de vivre à la française de cette époque. Il est complété par un magnifique parc à la française et à l'anglaise. Aujourd'hui, magnifiquement restauré, dans le goût du siècle des lumières, le château est décoré d'un mobilier exceptionnel signé des grands noms de l'ébénisterie du 18^{ème} siècle.

Cette visite sera organisée en covoiturage par l'Association avec départ du local des Bains-douches à 13h30 précises.

Compte-tenu du nombre de places limité, à 25 personnes pour permettre une bonne écoute de notre guide, la visite sera réservée par priorité aux adhérents (gratuité) et à un de leurs proches (participation aux frais : 6€). Il convient donc de s'inscrire dès que possible en indiquant ses possibilités d'accueil éventuel dans sa voiture.

Pour tous renseignements complémentaires et inscriptions, contacter Nicole Evezard tel 06 62 41 68 40 ou aad.parisregionest@laposte.net.



Quelques (bonnes) nouvelles de l'Association

Nous avons annoncé, lors de la dernière Assemblée Générale, que nous allions démarrer au printemps, la réalisation d'un inventaire des documents de l'Association (photos, cartes postales, affiches, livres, documents divers,...). Cette tâche a beaucoup progressé grâce à l'enthousiasme et l'assiduité de la petite équipe qui s'est constituée pour la mener à bien ... dans la bonne humeur.

Nous vous en reparlerons prochainement. D'ores et déjà, un très grand merci à Christiane, Claire, Dominique, Geneviève, Lucienne, Martine, Monique et Yvette.

Nicole

Dernier rappel : Règlement de la cotisation 2014

Pour celles et ceux qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 2014, au montant inchangé de 25€ nous vous rappelons qu'il est possible de s'en acquitter par chèque à l'ordre de « Bondy, son Chêne et ses Racines » et de recevoir ainsi le Bulletin n° 11. Ce Bulletin, consacré aux : « Chroniques du vieux Bondy » comprend un entretien avec le responsable des fouilles archéologiques conduites à Bondy, une évocation des anciennes fermes, des cinémas et de l'autobus 105. Une étude sur les prémices de la première guerre mondiale et une promenade en images à Bondy-Nord complètent ce Bulletin.

Deux possibilités vous sont offertes :

- soit venir à une de nos permanences au local des Bains-douches le premier samedi ou le troisième mercredi de chaque mois de 14 à 18h (sauf juillet et août), pour recevoir ce bulletin et nous donner le plaisir de vous rencontrer
- soit par envoi de votre chèque à Bondy, son Chêne et ses Racines, Mairie de Bondy, Esplanade Claude Fuzier 93140 BONDY (en ajoutant 4€ pour frais de port du Bulletin n°11).



COMMUNICATION

E.mail : asso.historique.bondy@gmail.com Répondeur téléphonique : 01 71 86 64 99

Président : Robert Grammont Tel : 01 48 48 28 63

Bureau : M. Cogan, M. Dobblaire, N. Evezard, D. Lancien, K. Roger, C. Vesdun.

Permanences le 1er samedi et le 3ème mercredi de chaque mois au local de 14h à 18h

Rédaction de la Feuille du Chêne n°20 : N. Evezard, P. Duflos, D. Lancien

Mise en page D. Lancien : daniel.lancien@free.fr—Tel : 06 60 24 02 59